

decin donne la préférence à un astringent de son choix. Celui que je préfère est le bois de Campêche. J'en fais faire une décoction concentrée, donnée à dose variable suivant les cas.

Si l'astrigent ne remplit pas son but, un moyen qui peut très bien lui être substitué, et que je n'ai employé que quelquefois, mais avec succès, est l'irrigation de la dernière partie de l'intestin. Voici comment je l'ai pratiquée : Je me suis servi d'un cathéter élastique que j'ai adapté à un irrigateur Eguisier rempli d'eau chaude. J'ai placé l'enfant sur le ventre, sur les genoux de sa mère, de manière à ce qu'il eut les jambes pendantes. Le cathéter étant enduit de vaseline, je l'introduisis doucement dans le rectum, laissant couler l'eau dès qu'il a traversé le sphincter, ce qui aide sa progression dans l'intestin. Si on rencontre un obstacle, on le retire un peu et on le pousse de nouveau. Une fois introduit aussi loin que possible, sans effort et bien doucement, je le laissai en place jusqu'à ce qu'il eut passé une pinte d'eau, c'est-à-dire, tant que l'eau n'est pas sortie claire. Il n'y a aucune distension à craindre, parce que la pression du corps de l'enfant sur les genoux de sa mère aide à l'expulsion de l'eau aussi rapidement qu'elle est introduite.

Cette irrigation a pour effet de débarrasser la dernière partie de l'intestin des substances irritantes qu'il contient et d'en stimuler la muqueuse. Quoique je n'aie employé ce moyen qu'à la fin de quelques cas de diarrhée, je suis porté à croire qu'il agirait bien à une période même antérieure à celle où je l'ai mis en pratique.

Messieurs, on vient quelquefois, mais rarement nous demander, au commencement de l'été, ce qu'il y a à faire pour prévenir la diarrhée chez les enfants. Pour répondre à cette question d'une manière complète, il faudrait donner un résumé d'hygiène publique et privée ; mais il est certains conseils que le médecin doit donner lorsque la question lui est posée. Ceci m'amène à vous dire quelques mots au sujet de la prophylaxie.

Le premier conseil à donner est d'éviter tout écart de régime pour ce qui regarde l'alimentation ; et nécessairement les directions que donnera le médecin devront varier suivant l'âge de l'enfant, c'est-à-dire suivant qu'il sera ou ne sera pas sevré, qu'il sera nourri à la bouteille ou nourri d'une autre manière artificielle.

Les savants nous ont fait connaître bien des faits que nous devrions faire passer dans nos habitudes journalières. Parmi ceux-ci, une bonne ventilation qui doit tenir l'enfant loin d'un air contaminé, est de prime importance. On doit faire choisir pour l'enfant une chambre ou un endroit où l'air pur et les rayons du soleil puissent pénétrer librement, et autant que possible éloigné des contaminations et des égouts des rues.

D'ailleurs, c'est fait connu que l'air impur, l'encombrement et le manque de propreté tendent à rendre cette maladie plus fatale.

Il faut en même temps recommander d'éviter les courants d'air.